

## Citations CANGUILHEM 2

### 31. *Incipit* III, II, p 129

"Après avoir été longtemps admise comme un dogme par les biologistes, la théorie mécanique de l'organisme est aujourd'hui tenue par les Abiologistes se réclamant du matérialisme dialectique comme une vue étroite et insuffisante."

### 32. Deuxième paragraphe p 149

"Nous voici parvenus au point où le rapport cartésien entre la machine et l'organisme se renverse."

### 33. P 150

"Une machine ne peut pas remplacer une autre machine."

"Quant au problème de la polyvalence des organes, on citera très simplement ce fait que, pour la plupart des organes, dont nous croyons traditionnellement qu'ils servent à quelque fonction définie, en réalité nous ignorons à quelles autres fonctions ils peuvent bien servir."

### 34. Bas p 151, haut p 152

"Un organisme a donc plus de latitude d'action qu'une machine. Il a moins de finalité et plus de potentialités. La machine, produit d'un calcul, vérifie les normes du calcul, normes rationnelles d'identité, de constance et de prévision, tandis que l'organisme vivant agit selon l'empirisme."

### 35. Bas p 154

"... il pourra paraître légitime de tenir l'antériorité de l'organisation biologique comme une des conditions nécessaires de l'existence et du sens des constructions mécaniques. Du point de vue philosophique, il importe moins d'expliquer la machine que de la comprendre. Et la comprendre, c'est l'inscrire dans l'histoire humaine en inscrivant l'histoire humaine dans la vie, sans méconnaître toutefois l'apparition avec l'homme d'une culture irréductible à la simple nature. "

### 36. I, haut p 49

"Les hérissons, en tant que tels, ne traversent pas les routes. Ils explorent à leur façon de hérisson leur milieu de hérisson, en fonction de leurs impulsions alimentaires et sexuelles. En revanche, ce sont les routes de l'homme qui traversent le milieu du hérisson..."

### **37. III, III, p 165**

"C'est pourquoi la philosophie doit, ici, prendre l'initiative d'une recherche synoptique du sens et de la valeur du concept."

### **38. P 167**

" Par là s'explique le passage de la notion de fluide véhicule à sa désignation comme milieu. Le fluide est l'intermédiaire entre deux corps, il est leur milieu : et en tant qu'il pénètre tous ces corps, ces corps sont situés au milieu de lui."

"Ainsi le milieu tend à perdre sa signification relative et à prendre celle d'un absolu et d'une réalité en soi."

### **39. Fin 1er paragraphe p 177**

"Lamarck pense la vie selon la durée, et Darwin plutôt selon l'interdépendance ; une forme vivante suppose une pluralité d'autres formes avec lesquelles elle est en rapport."

### **40. Bas p 179, haut p 180**

"Le milieu se trouve investi de tous pouvoirs à l'égard des individus ; sa puissance domine et même abolit celle de l'hérédité et de la constitution génétique. Le milieu étant donné, l'organisme ne se donne rien qu'en réalité il ne reçoive. La situation du vivant, son être dans le monde, c'est une condition, ou plus exactement, c'est un conditionnement. "

### **41. Bas p 180**

"Mais on peut et on doit se demander où est le vivant ?"

### **42. Bas p 181**

"Toutefois la réaction humaine à la provocation du milieu se trouve diversifiée. L'homme peut apporter plusieurs solutions à un même problème posé par le milieu. Le milieu propose sans jamais imposer une

solution."

#### **43. Haut p 184**

"Or, le propre du vivant c'est de se faire son milieu, de se composer son milieu."

#### **44. Bas p 187**

"Entre le vivant et le milieu, le rapport s'établit comme un débat (*Auseinandersetzung*) où le vivant apporte ses normes propres d'appréciation des situations, où il domine le milieu et se l'accommode."

#### **45. III, V, 2e paragraphe p 230**

"C'est vraiment au XIXe siècle que s'élabore l'explication scientifique de la monstruosité et la réduction corrélatrice du monstrueux."

#### **46. I, avant-dernier paragraphe p 43**

"Le savoir, y compris et peut-être surtout la biologie, est une des voies par lesquelles l'humanité cherche à assumer son destin et à transformer son être en devoir. Et pour ce projet, le savoir de l'homme concernant l'homme, à une importance fondamentale."

#### **47. II, II, bas p 154**

"Du point de vue philosophique, il importe moins d'expliquer la machine que de la comprendre. Et la comprendre, c'est l'inscrire dans l'histoire humaine en inscrivant l'histoire humaine dans la vie, sans méconnaître toutefois l'apparition avec l'homme d'une culture irréductible à la simple nature."

#### **48. I, haut p 45**

"L'acte médico-chirurgical n'est pas qu'un acte scientifique, car l'homme malade qui se confie à la conscience plus encore qu'à la science de son médecin n'est pas seulement un problème physiologique à résoudre, il est surtout une détresse à secourir."

#### **49. Conclusion I, p 49**

"On n'en conclura pas que l'expérimentation en biologie est inutile ou

impossible mais, retenant la formule de Claude Bernard : la vie c'est la création, on dira que la connaissance de la vie doit s'accomplir par conversions imprévisibles, s'efforçant de saisir un devenir dont le sens ne se révèle jamais si nettement à notre entendement que lorsqu'il le déconcerte."

## **50. SOCRATE**

"Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien."

## **51. Introduction, milieu p 13**

"Et nous demandons qu'on veuille réfléchir sur ceci : la religion et l'art ne sont pas des ruptures d'avec la simple vie moins expressément humaine que ne l'est la science ; or quel esprit sincèrement religieux, quel artiste authentiquement créateur, poursuivant la transfiguration de la vie, a-t-il jamais pris prétexte de son effort pour déprécier la vie ?"

## **52. Bas p 13**

"Et de là suit que tantôt l'homme s'émerveille du vivant et tantôt, se scandalisant d'être un vivant, forge à son propre usage l'idée d'un règne séparé. "

## **53. III, V, 1er paragraphe p 229**

"Il s'agit d'une insurrection contre la légalité stricte imposée à la nature par la physique et la philosophie mécanistes, d'une nostalgie de l'indistinction des formes, du panpsychisme, du pansexualisme. Les monstres sont appelés à légitimer une vision intuitive de la vie où l'ordre s'efface derrière la fécondité."

## **54. I, p 49**

"Or, la méthode expérimentale -- comme l'indique l'étymologie du mot méthode -- c'est aussi une sorte de route que l'homme biologiste trace dans le monde du hérisson, de la grenouille, de la drosophile, de la paramécie et du streptocoque."

## **55. III, V, bas p 221**

"Le monstrueux est du merveilleux à rebours, mais c'est du merveilleux

malgré tout. D'une part, il inquiète : la vie est moins sûre d'elle-même qu'on n'avait pu le penser. D'autre part, il valorise : puisque la vie est capable d'échecs, toutes ses réussites sont des échecs évités."

#### **56. ARTHUR RIMBAUD, "Lettre du voyant"**

"La première étude de l'homme qui veut être poète est sa propre connaissance, entière ; il cherche son âme, il l'inspecte, il la tente, l'apprend. Dès qu'il la sait, il doit la cultiver... (...) il s'agit de se faire l'âme monstrueuse... (...)

Le Poète se fait *voyant* par un long, immense et raisonné *dérèglement de tous les sens*. Toutes les formes d'amour, de souffrance, de folie ; il cherche en lui-même, il épuise en lui tous les poisons, pour n'en garder que les quintessences."

#### **57. III, V, fin 2e paragraphe p 222**

"Vient-il de ceci que la vie serait inscrite, au sens géométrique du terme, dans la courbe d'un élan poétique dont l'imaginaire se fait la conscience en le révélant infini ?"

#### **58. Fin 1er paragraphe p 226**

"... autrement dit que la fiction pétrit la réalité et que la réalité authentifie la fiction."

#### **59. III, III, dernier paragraphe p 197**

"Mais si la science est l'œuvre d'une humanité enracinée dans la vie avant d'être éclairée par la connaissance, si elle est un fait dans le monde en même temps qu'une vision du monde, elle soutient avec la perception une relation permanente et obligée."

